

[225v., 454.tif] n'etoit parti qu'aujourd'hui. Me de Hoyos me parla avec un peu d'interet. A souper et auparavant je vis flanquer de <nouveau> Marschall autour de Me d'A.[uersperg]. Elle me dit deux mots, je lui otois une assiette, elle me remercia froidement. Je pris de l'inquietude et allois causer avec cette bonne Mansi.

Tems doux et beau.

24 31. Decembre. Le matin il arriva une drôle de chose, un voiturier de Prinzersdorf vint annoncer une caisse de flacons venant de Goldegg, et se disant adressé par le Verwalter a moi, c'etoit pour Me d'A.[uersperg] chez laquelle j'envoyois ces gens me croyent son ami. Je voulois aller chez Me de Buquoy epancher mon coeur, elle sortoit avec sa nièce. Je conservois mon inquietude qui voudroit toujours me ramener vers ce coeur qui m'a si cruellement blessé, et qui en aime tant d'autres. L'Inspecteur Burgstaller vint me parler de la maniere de calculer les nouvelles redevances seigneuriales, qui est sans base. Le Dr Bach me porta six cent florins de Mandl, les quatre cent doivent suivre bientot. Diné seul. Toujours revé ridiculement a cette femme, a laquelle il faut des sens \*ou plutot de l'imagination\*, et non de l'amitié \*seulement\*. Erreur de ma tête, elle n'accorde aucun